

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM 1999-09-52](#)[Item](#)[Marie Moret à François Dequenue, 18 juillet 1892](#)

Marie Moret à François Dequenue, 18 juillet 1892

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dequenue, François \(1833-1915\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation1 p. (330r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamolistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à François Dequenue, 18 juillet 1892, Équipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 19/12/2025 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3683>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [18 juillet 1892](#)

Lieu de rédaction Lesquielles-Saint-Germain (Aisne)

Destinataire [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne) - Familistère

Description

Résumé Fait part de la situation de madame Maillet, veuve d'un ouvrier de l'usine, que l'on presse de partir du Familistère.

Mots-clés

[Familistère](#), [Habitations](#), [Œuvres de bienfaisance](#)

Personnes citées [Maillet \[madame\]](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dequenne, François (1833-1915)

Genre Homme

Pays d'origine

- Belgique
- France

Activité Industrie (grande)

Biographie Industriel belge et français né en 1833 à Tournai (Belgique) et décédé en 1915 à Moÿ-de-l'Aisne (Aisne). François Dequenne épouse le 12 avril 1859, à Origny Sainte-Benoîte, Rose Esther Allart (1839 -) avec laquelle il a deux enfants : [Charles \(1867-1922\)](#) et Marie (1869-). François Dequenne est directeur à l'usine de Guise dans les années 1860. Des dissensions au sein de la manufacture le poussent à quitter le Familistère avant de solliciter Godin pour un nouvel emploi en 1871. Il est directeur des constructions puis de la fabrication de l'usine de Guise. Dequenne fait partie des six premiers associés de l'[Association coopérative du capital et du travail](#) le 13 août 1880. À la mort de Godin en janvier 1888, il est nommé gérant désigné pour assister Marie Moret, élue administratrice-gérante. Il succède à la veuve du fondateur en juillet 1888 et occupe la fonction jusqu'à sa retraite en 1897. Il obtient la nationalité française en 1889. La gérance de François Dequenne, très active sur le plan industriel, débute avec l'achèvement des constructions du Familistère de Laeken-les-Bruxelles. Son gendre [Louis-Victor Colin](#) lui succède à la gérance de la Société du Familistère.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Lesquelles 18 juillet 92.

330

cher Monsieur Dequenue,

J'ai eu la visite de Madame Maillot, et
s'acquitte près de vous la promesse que je
lui ai faite de vous dire un mot de sa
situation. Elle est restée veuve avec deux
enfants tout jeune à douze ans. Son
mari ne comptant pas 15 ans de pré-
sence à l'usine, elle a été prévenue d'im-
pétu à quitter le Familitté. Cet avis lui
ayant été donné 20 mois après la mort
de son mari, elle espérait qu'en avait
eu des motifs purement temporiers à son
égard, et qu'on la laisserait attendre le
jour où son aîné entrerait à l'usine.

Né réclama aucun secours, tenant
très bien ses enfants et elle-même, elle
espérait continuer ainsi d'élever sa petite
famille. L'avis qui lui a été donné l'a
plongée dans la désolation. Elle aurait
voulu et n'a pas su vous expliquer ce qui
la concerne. Sans lui faire espérer qu'on
puisse rien changer à la règle, je lui ai
promis de vous dire ce que cette lettre
contient.

Veuillez agréer, cher Monsieur, mes
meilleurs sentiments M. Jacin